

JULIAN SMITH

DERNIER RAPPEL À RIDEAU HALL...

AU CONGRÈS DE CETTE année à Halifax, l'AAPC a accueilli un nouveau membre honoraire en la personne de Julian Smith, architecte reconnu internationalement pour sa contribution dans le domaine de la préservation du patrimoine, et pour sa vaste compréhension des paysages culturels.

On trouve dans ce numéro de LP de nombreuses références à ses travaux et idées, ce qui n'est pas surprenant étant donné toute l'importance qu'il accorde à l'architecture de paysage depuis le début de sa carrière. La façon dont il aborde les paysages façonnés fait tomber les barrières entre architecture, architecture de paysage et urbanisme. Le texte qui suit, originellement publié dans l'excellent livre Grounded de Phillips Farevaag Smallemburg, illustre parfaitement la vision de Julian Smith. Ce texte décrit le travail effectué par les deux hommes à Rideau Hall, la résidence du Gouverneur général.

À L'ORIGINE, RIDEAU HALL était une résidence privée. Puis, au milieu du 19^e siècle, on l'a désignée résidence officielle du Gouverneur général du Canada. Le bâtiment est sis sur un terrain de 29 hectares (72 acres), pour lequel il fallait un plan d'aménagement paysager digne de ce nom.

Tout comme avec la Place de la Confédération, il y avait quelques tensions entre les défenseurs du patrimoine et les concepteurs contemporains. Le site avait déjà été au cœur d'une controverse au sujet d'un jardin de roses commémoratif, et les parties n'avaient pas l'intention de faire des compromis. Julian Smith & associés et PFS ont donc dû choisir une approche globale fondée sur le concept de paysage culturel, pour gagner la confiance de tout un chacun. Rideau Hall avait une particularité : l'utilisation qu'on en faisait était bien différente de celle qu'avaient originellement imaginée ses concepteurs. On parlait de la vue, mais assez peu de l'expérience. C'est pourtant la façon dont on fait l'expérience d'un lieu qui peut réconcilier continuité et changement.

Un intérêt pour la vue avait conduit la Commission de la capitale nationale à proposer la création d'un accueil à l'entrée du site, avec d'imposantes fenêtres offrant au public des paysages spectaculaires, et une petite rue menant à la résidence. On considérait que cette dernière faisait partie du paysage, en fonction duquel on comptait orienter le centre d'information. Le hic, c'est qu'un tel accueil aurait fait de la résidence un objet à observer, plutôt qu'un lieu dont on pouvait faire l'expérience. Des historiens nous ont expliqué que l'intention première derrière la conception originelle des lieux était d'attirer les visiteurs vers le centre du site, et d'aménager le paysage en fonction de ce centre. Impossible donc d'en apprécier les subtilités depuis l'extérieur; le visiteur doit y entrer de pleins pieds pour en faire l'expérience.

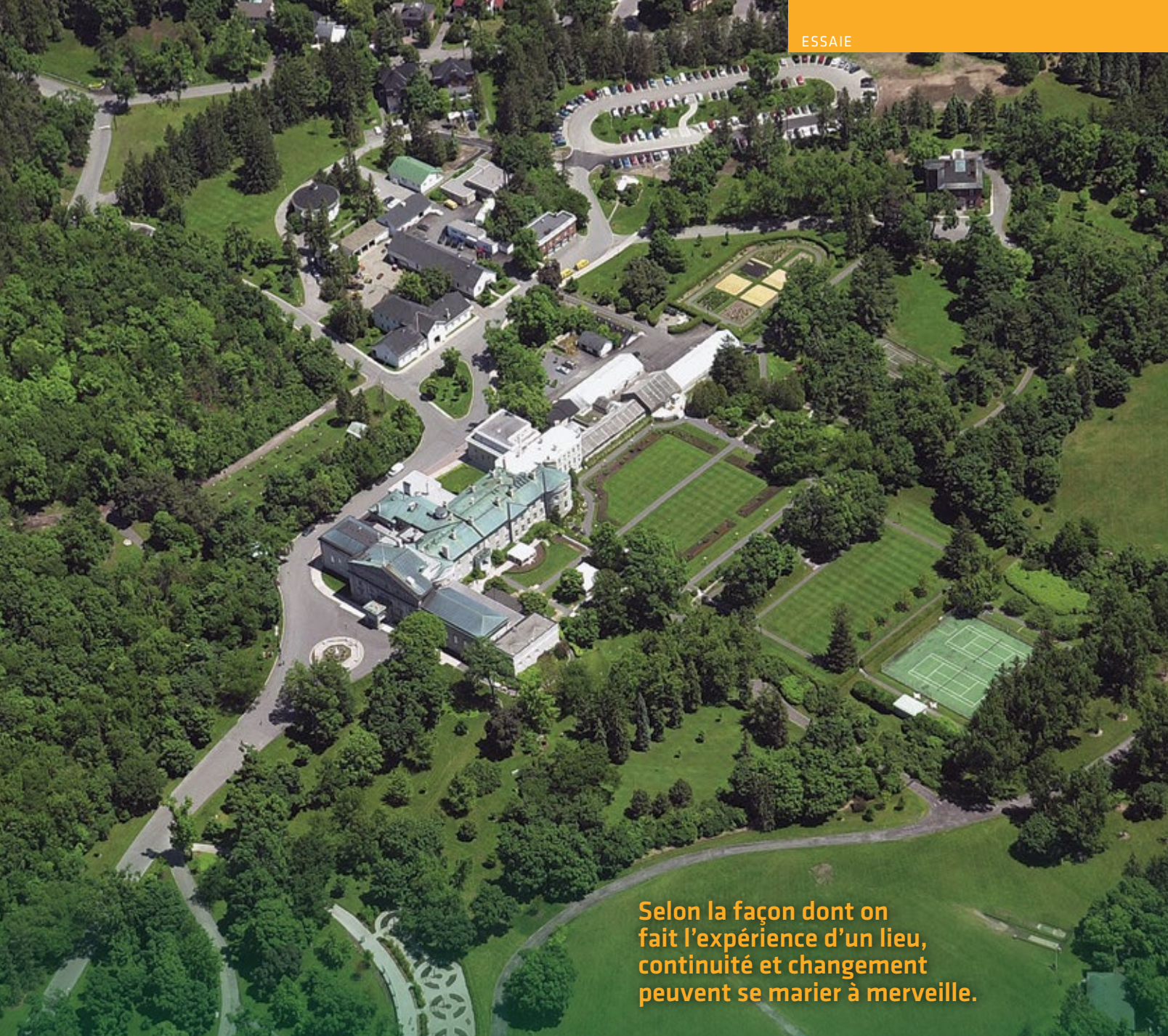
Le moment déterminant dans le processus de conception a été lorsque Greg Smallemburg a demandé s'il était possible d'entrer dans chacune des pièces de la maison pour voir le paysage de l'intérieur. On lui a répondu, non sans gêne, que des voilages couvraient toutes les fenêtres depuis des années, et qu'il était ainsi difficile d'avoir une vue digne de ce nom. Nous avons alors réalisé que le paysage était en péril, parce que personne ne pouvait véritablement en faire l'expérience. Chaque année, des dizaines de milliers de visiteurs en venaient à partager cette conviction avec les gouverneurs généraux eux-mêmes : la résidence était entièrement isolée de son propre environnement.



2



3



Selon la façon dont on fait l'expérience d'un lieu, continuité et changement peuvent se marier à merveille.

1



4

Nous avons donc (définitivement) retiré les voilages, ce qui a indéniablement mis en valeur la maison et le paysage. Une nouvelle Gouverneure générale tout juste venait d'arriver; pendant son mandat, les principales décisions en matière d'aménagement ont été prises en tenant compte de la relation entre la résidence et le terrain. Le centre d'information a été établi au cœur du paysage, à l'intérieur du complexe résidentiel; il est orienté vers l'extérieur. Le terrain est même plus nourrissant que jamais, avec ses potagers et ses allées de pommiers... Et l'intention des concepteurs originaux a pu être remplie en adoptant une nouvelle approche durable – une approche où l'on préserve à la fois les ressources naturelles et les ressources

culturelles. Les dernières retouches sont certes contemporaines, mais l'esprit et la riche histoire des lieux sont respectés.

<http://blog.willowbank.ca/author/julian-smith>

L'ARTICLE ET LES ILLUSTRATIONS ONT D'ABORD PARU DANS « GROUNDED : THE WORK OF PHILLIPS FAREVAAG SMALLENBERG », ¹ AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA CANADIAN AERIAL PHOTO CORPORATION (MURRAY MOSHER) ²⁻³⁻⁴ HEAWON CHON | GRACIEUSETÉ DE PFS